

[Text]

part of the trade. I am a little confused now because of the response Mr. Bockstael gave, where the producer is suddenly being included in here, whereas the clause before us specifies that it is not the producer but the shipper who would benefit. I want to ask Mr. Thompson if there is any disparity here, or in this case does it mean the same thing? How do we identify, as we go through, whether it is the shipper who is getting the benefit or the producer who is getting the benefit, given the requirement in the proposed definition of "shipper" which says it must be the person who enters into the contract for the shipping who is in fact the shipper, rather than the man who produces the grain?

Mr. Thompson: The amendment that has been advanced by the government makes it quite clear that this benefit will be payable to the shipper. But I think it has been demonstrated that in actual practice the shipper is in many cases not the producer. So I suppose it would be necessary for the producer and shipper to reach some accord in terms of who would actually get this benefit.

One of the observations, if I am not mistaken, in the Kiist case, was that... I believe it said the Wheat Board was a shipper, and a major shipper. So if that observation is correct, they would be the beneficiary, at least in the first instance, of any premium they get back. That would be my opinion.

Mr. Althouse: So we would have to assume the Wheat Board would then pay any benefit or would deduct from final payments any extra costs, and manage the differences that way.

Mr. Thompson: I do not think it is really within the purview of this bill to determine that. I think it is outside. It would be a contractual understanding between the producer and the Wheat Board, for example, which is a matter of pure commerce, I would think, between the two of them.

The Chairman: Mr. Kroeger.

Mr. Kroeger: Just to supplement Mr. Thompson's comment, the simple answer to Mr. Althouse's question is that one would rely on normal competitive forces. If Sask Pool are negotiating discounts with the railways and pocketing the difference and UGG are negotiating discounts with the railways and passing them on to the producer, automatically it becomes more attractive for a producer to deliver his grain to UGG.

The Chairman: So it is left to the marketplace.

Amendment agreed to: yeas, 5; nays, 4.

• 1145

Mr. Mayer: Mr. Chairman, we have an amendment in order to be consistent with the proposal that was advanced the other night to keep the producer's contribution constant for three years. I would simply move that Bill C-155 be amended by deleting Clause 43 on page 22.

The Chairman: I would like to see it, but it sounds to me as if it is out of order, Mr. Mayer.

[Translation]

acceptée. Je trouve que la réponse de M. Bockstael introduit une certaine confusion puisque soudain il inclut le producteur. Or, dans l'article que nous avons sous les yeux, ce n'est pas le producteur, mais bien l'expéditeur, qui bénéficie. Est-ce que c'est une anomalie ou bien est-ce que dans ce cas cela signifie la même chose? Qu'est-ce qui nous dit dans les différentes circonstances que c'est l'expéditeur qui profite ou bien le producteur puisque la définition d'expéditeur précise que c'est la personne qui conclut le contrat pour l'expédition qui doit être considérée comme l'expéditeur et non pas le producteur du grain?

M. Thompson: L'amendement proposé par le gouvernement explique clairement que cette remise profitera à l'expéditeur. Mais nous savons que dans la pratique, très souvent, l'expéditeur n'est pas le producteur. Par conséquent le producteur et l'expéditeur vont probablement devoir se mettre d'accord sur le bénéficiaire de cette remise.

Dans l'affaire Kiist, on avait déterminé, entre autre choses, que la commission du blé était un expéditeur, un expéditeur important. Dans ces conditions, c'est la commission qui serait bénéficiaire, au moins la première fois, en cas de remise. C'est mon opinion.

M. Althouse: Il faudrait donc prendre pour acquis que la commission du blé verserait toute remise en cause ou bien déduirait tous les coûts supplémentaires du versement final, ce qui aurait pour effet d'absorber la différence.

M. Thompson: Ce bill n'est pas là pour déterminer ce genre de chose. Cela dépasse le cadre de ce projet de loi. Il s'agirait d'une entente contractuelle entre le producteur et la commission du blé, par exemple, une question purement commerciale, entre ces deux parties.

Le président: M. Kroeger.

M. Kroeger: Pour compléter l'observation de M. Thompson; on peut répondre très simplement à la question de M. Althouse en disant que les forces concurrentielles normales du marché joueraient librement. Si le pool de Saskatchewan négocie des remises avec les chemins de fer et empoche la différence, si les syndicats de producteurs de grain négocient des escomptes avec les chemins de fer et en font profiter les producteurs, automatiquement les producteurs vont vouloir livrer leur grain au syndicat de producteurs des grains.

Le président: Ce sont les lois du marché qui jouent.

L'amendement est adopté par cinq voix contre quatre.

M. Mayer: Monsieur le président, pour être logique avec la proposition de l'autre soir visant à geler la contribution des producteurs pour une période de trois ans, je proposerais simplement que le Bill C-155 soit amendé par la suppression de l'article 43, à la page 22.

Le président: J'aimerais voir l'amendement, mais j'ai l'impression qu'il est irrecevable, monsieur Mayer.